

LE BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun" — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. II — No 43

Montreal, Dimanche, 19 Fevrier, 1905.

DEUX SOUS

LES EXPROPRIATIONS

LA RUE ST-ANTOINE
EXPROPRIATION DE LA 2^{ème} SECTION
LA RUE ST-LAURENT

Le 7 mars prochain, MM. Bihier et Archambault, avocats de la ville, s'adresseront à la Cour Supérieure pour faire nommer des commissaires qui auront pour tâche de déterminer le prix qui devra être accordé pour les propriétés de la ville situées entre la rue St-Antoine et la rue St-Laurent.

Cette expropriation ne sera pas aussi dispendieuse que l'a été la première section, car il n'y a en réalité que quelques propriétés de valeur à démolir, le reste des maisons à être expropriées étant pour la plupart de très vieilles maisons de bois.

Un prochain, cependant, la ville devra exproprier de très jolies résidences et l'expropriation de 1900 coûtera probablement \$200,000 à \$250,000.

Sur la première section qui a été expropriée l'année dernière, c'est-à-dire entre la petite rue Craig et la rue des Inspecteurs, il se construit déjà de nombreux magasins et entrepôts qui dans un an ou deux, donneront de superbes revenus à la ville.

LA RUE ST-LAURENT
La ville complètera aussi cette année l'agrandissement de la rue St-Laurent, et les travaux d'expropriation se feront entre l'avenue des Pins et la rue Mont-Royal.

Le coût de cette expropriation sera probablement déterminé par les commissaires qui seront prochainement nommés par l'un des juges de la Cour Supérieure, à l'instance de la ville.

J. GEO. LAMARCHE
Dentiste
A transporté ses bureaux au No 135, rue St-Denis. — Tél. Est 3394.

PERSONNEL
M. Boisvert, de la Cie du Dr Lambert, est parti vendredi pour Boston et New-York, dans l'intérêt de sa maison.

MONUMENT NATIONAL
Les actionnaires du Monument National s'assembleront demain à 8 h 30 p. m., pour faire le choix des membres de la commission financière qui devra administrer les affaires de notre patrie nationale en 1905-1906.

A cette assemblée sera soumis un état détaillé des revenus perçus en 1904-1905.

HOTELIER CONDAMNÉ
En Cour des Records hier, J. Pierre Gingras, hôtelier, 483, rue Craig, a été adjugé coupable d'une violation des lois gouvernant la vente des boissons fortes.

Gingras, parait-il, tenait son établissement ouvert le dimanche. Sentence \$50 d'amende et \$6.70 de frais.

JEUNES VOLEURS
En Cour de Police hier, deux bambins, nommés respectivement G. Hooper, de la rue Bleury, et Joseph Bélanger, de la rue St-Paul, arrêtés par le détective Riopel et le constable D'Aoust, ont été trouvés coupables de vol.

Sentence sera prononcée mardi, pour le premier et mercredi pour l'autre.

PACIFIQUE CANADIEN
M. Cpelman, le nouvel avocat de la Compagnie du Pacifique, prépare actuellement un important contrat qui sera bientôt signé.

Il s'agit de la vente au Pacifique d'une puissante voie ferrée appartenant à la Compagnie "E. & N." et qui parait-il, rapporterait de gros profits au C. P. R.

Les conditions de vente seront connues dans quelques jours, ainsi que les détails de cette transaction.

FEU A LA GARE WINDSOR
Le feu s'est déclaré vers quatre heures hier après-midi à la gare Windsor.

Le feu avait originalement dans une des boîtes et avait été causé par un fil électrique défectueux.

Le feu a été éteint par les pompiers de la Place Cabotville, sous les ordres du capt. Arthur Brière.

Le feu a fait quelques centaines de plaques de dommages.

UN APOSTAT

UN PRETRE CATHOLIQUE RENONCE A LA FOI DE SES ANCESTRÉS
ET CONTRACTE MARIAGE—LES CONSEQUENCES

Un prêtre catholique, le Rév. Alexander O'Handley, de l'église St-Basile à Brantford, Canada, vient de renoncer à la foi de ses ancêtres et a contracté mariage devant un ministre presbytérien, avec une Miss May Finch-Noyes.

Le mariage a été célébré à Toronto par le ministre Alexandre Gibray, du collège presbytérien.

L'épouse de l'apostate appartient à une brève famille anglaise, et jouit d'une grande estime à Hamilton et à Montréal, où elle compte de nombreux amis.

Le Père O'Handley est natif d'Antigonish, N.E. et est un éminent prédicateur.

Il y a une couple d'années, Mlle Finch-Noyes, qui appartenait alors à l'église anglicane, abjura la foi de ses ancêtres et fut convertie par deux Pères Jésuites de Montréal au catholicisme.

La jeune convertie a depuis son entrée dans le giron de l'église catholique pratiqué sa nouvelle foi avec beaucoup de zèle, et elle faisait l'admiration de ses connaissances.

Dernièrement, elle a de nouveau renoncé à sa foi, et vient de se faire réintégrer dans le protestantisme.

Quant au Père O'Handley, on nous informe qu'il a toujours été un prêtre zélé et bien pieux, et tous les prêtres qui nous avons rencontrés sont très fiers d'apprendre sa volte-face.

Le Père O'Handley est bien connu à Montréal, où il a déjà prêché, nous dit-on, une retraite qui avait attiré un très grand nombre de fidèles.

Peut-être il ouvrira un jour les yeux sur l'énormité de sa faute, tel est le vœux de ses nombreux amis.

Dr. F. de SALLES PREVOZ
Spécialiste de Paris.
Malades des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultations de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h. Soins gratuits pour les indigents. Les consultations de 10 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h. Soins gratuits pour les indigents.

LA BANQUE MOLSON
Les directeurs de la banque Molson tiennent dans le prochain prochain une nouvelle assemblée à St-Henri.

L'édifice sera érigé au coin des rues Notre-Dame et St-Rémi et coûtera \$100,000.

L'HOPITAL GENERAL
L'assemblée annuelle des gouverneurs de l'Hôpital Général aura lieu mardi prochain à 8 h 30 p. m.

A cette assemblée sera soumis le rapport annuel, puis on élira un nouveau bureau de direction pour l'année 1905-1906.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE
A huit heures, demain soir, aura lieu au Monument National l'assemblée annuelle des membres actifs de l'Association Saint-Jean-Baptiste.

A cette occasion on fera le choix des nouveaux directeurs pour l'année 1905-1906, puis on s'occupera de la célébration de notre fête nationale.

CONTRATS ACCORDES
M. Joseph Chamberland vient d'obtenir le contrat pour faire les enduits de la nouvelle église catholique de Farnham. Le pose des appareils électriques a été confié à M. Rémi Monel.

M. Lucien Benoit a obtenu le contrat pour l'ameublement de la nouvelle église paroissiale de Sainte-Martine.

FERDINAND MORETTI
Marchand-tailleur, invite ses clients et amis de venir le voir au No 168, RUE NOTRE-DAME, ancien local de A. Resther & Cie.

COLLISION

ET ACCIDENT FATAL SUR LE PACIFIQUE
MORTS ET BLESSES

Une bien singulière collision s'est produite hier sur la voie du Pacifique, près de Shelburne, et les détails sont parvenus hier soir à la gare Windsor.

Trois locomotives, parait-il, arrivaient d'une longue course et requerraient une nouvelle quantité d'eau dans leur bouilloire respective.

Sous la charge de leur ingénieur les trois locomotives se rendirent à l'endroit habituel où l'on pompe l'eau.

En s'y rendant elles furent frappées par trois autres locomotives qui venaient en sens inversé sur la même voie.

Le choc fut épouvantable, et deux des locomotives volèrent en pièces, tandis que deux autres étaient horriblement éventrées.

Sur ces locomotives il y avait une vingtaine d'employés, dont douze furent sérieusement blessés, y compris le conducteur Robert Campbell et le chauffeur Morley.

L'ingénieur Frank Hartly de Shelburne est sautant de sa locomotive s'est disloqué le col et la mort a été instantanée.

L'accident est attribué à la grande quantité de neige qui longe la voie ferrée et qui a empêché les ingénieurs des diverses locomotives de se voir en temps pour prévenir cette épouvantable catastrophe.

QUERY FRERES,
Photographes, No 1854 Ste-Catherine, Tél. Bell Est 2041.

NOMINATION
M. George Thurber, de cette ville, et le Dr P. A. David, de Joliette, ont été nommés hier, officiers de douanes pour le Port de Montréal.

LE COTON
Le récent achat des diverses filatures de coton du pays par la "Domination Textile Co." aura, parait-il, le bon résultat de faire matériellement réduire le prix du coton à Montréal.

"LE CANARD"
Le numéro de cette semaine contient deux superbes caricatures sur la crise ministérielle et la police à cheval, en outre d'articles et de courts très amusants. C'est le journal pour lire des familles canadiennes-françaises, le seul de ce genre en Amérique.

LE CONSEIL CENTRAL
Le Conseil Central des Métiers et du Travail soumettra sous peu un projet au parlement d'Ottawa par lequel il demanderait que la journée du travail soit définitivement fixée à huit heures pour toute la province de Québec.

Ce projet, dit-on, rencontrera une sérieuse opposition en Chambre.

Un vrai régal que les CONFITURES manufacturées par LA CIE DE LIQUEURS FRANÇAISES, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

GAZ ET ELECTRICITE
Une nouvelle compagnie de gaz a reçu hier d'Ottawa sa charte d'incorporation.

Cette dernière portera le nom de "Monterey Electric & Gas Co." Elle aura pour premiers directeurs Messrs. Holt, de Montréal; William MacKenzie, William Laidlaw, Z. A. Lash et A. W. MacKenzie, de Toronto.

Un capital souscrit et payé de \$3,000,000 est à la disposition de la nouvelle compagnie qui fabriquera du gaz et de l'électricité.

M. R. C. JAMIESON
M. R. C. Jamieson, fondateur de l'importante maison commerciale "R. C. Jamieson & Co." de cette ville est mort hier à sa résidence.

Le défunt naquit à Glangarry, Ontario, en 1836, et vint à Montréal à l'âge de 16 ans, où il exerça pendant quelques années la profession d'instituteur. En 1856, il fonda la maison Jamieson et y demeura comme membre actif jusqu'à sa mort.

LE BEURRE

L'APPROVISIONNEMENT FAIT DEFAUT
LES PRIX SONT TRES ELEVES

Le marché des beurres est très ferme à Montréal; la demande est bien active pour des beurres de choix, mais l'approvisionnement fait presque complètement défaut.

La cause de la rareté des "bons beurres" est attribuée à l'exportation en Europe qui a été beaucoup plus active que les années passées.

Plusieurs exportateurs achètent d'avance de fortes consignations qu'ils détachent de manière à obtenir des prix plus élevés.

Ces paravies ont été complètement le marché canadien.

Dans le détail il se exigeait trente centins pour les crémeries de choix, mais on nous informe que d'ici à quelques jours il se fera de nouvelles avances, et qu'il n'est pas improbable que le prix au détail soit élevé jusqu'à quarante centins le livre.

On dit aussi qu'il s'est fabriqué l'automne dernier, moins de beurre que les années passées, vu le manque de pluie et la difficulté de se procurer pour les vaches pâturées de l'herbe de bonne qualité.

UNE GROSSE TRANSACTION
Une importante maison de gros de la rue St-Paul a fait hier une vente très rémunératrice.

Il y a dix jours elle vendait à une maison de Liverpool 1,700 tinettes de crémérie de choix au prix de 21c la livre à la tinette.

Pour une raison ou une autre le beurre ne fut pas expédié le jour désigné, et hier matin la maison de Montréal rachetait son beurre à 28c par tinette, puis le revendait en moins d'une heure après à une importante maison commerciale de Montréal au prix de 33c par livre à la tinette.

LES QUOTATIONS DANS LE GROS
Lors de la fermeture des établissements de gros hier midi à Montréal, on cotait le beurre comme suit :

Crémeries (choix d'automne) 28c à 29c.
Crémeries (choix d'hiver) 26c à 27c.
Beurre de ferme 24c à 24 1/2c.
Beurre en rouleaux 22c à 23c.
Autres qualités, 20c.

Exiges de votre épicer les CONFITURES de choix manufacturées par LA CIE DE LIQUEURS FRANÇAISES, 1399 et 1401 rue Notre-Dame, Montréal.

RESIGNATION
Le sergent-major Thomas A. Gardiner, du 8^{ème} régiment des Ecoles Royaux, vient de résigner.

NOUVELLE MANUFACTURE
Messrs. Lymburner & Matthews sont à l'ériger une nouvelle manufacture au coin des rues des Commissaires et St-François.

L'EGLISE DE GRANBY
On doit restaurer l'intérieur de l'église paroissiale de Granby, et la tâche vient d'en être confiée à M. C. St-Jean, architecte de Montréal, qui en prépare les plans et devis.

COMITE DU FEU
A 2 h 30 demain après-midi, il y aura réunion du comité du feu pour étudier quelques rapports urgents dont on désire faire sanctionner à l'assemblée du conseil, qui aura lieu immédiatement après.

EXPROPRIATIONS ANNUELLES
On vient de déposer au bureau du greffier à l'hôtel-de-ville les rôles de contribution foncière spéciale pour l'agrandissement des rues St-Denis, Fullum, St-George, Guy et avenue Mont-Royal.

Tous les intéressés pourront en son s'adresser à la fin du mois.

DEMANDE DE CESSION
La "Ogilvie Flour Mills Co." a déposé hier au Palais de Justice une demande de cession contre Dame Joséphine Saint-Pierre, épouse de Charles Meunier dit Lagacé, marchand public de Cartierville.

Les documents en question ont été signifiés hier après-midi à la défenderesse.

FEU

A L'HOPITAL GENERAL, HIER SOIR

Grâce à l'excellent travail de la brigade, l'Hôpital Général a été épargné hier soir d'un sérieux désastre.

Vers les huit heures le feu éclata d'une manière mystérieuse dans le département des menuisiers.

Cette bâtisse ne forme point partie du corps principal de l'hôpital et fait face à la rue Cadieux.

Lorsqu'on découvrit le feu, tout l'intérieur de cette bâtisse était en flammes, mais l'alarme promptement donnée de la boîte 13 par le portier, empêcha les pompiers qui se firent à l'œuvre sous les ordres du sous-chef Dubois.

Malgré un travail opiniâtre de la part des pompiers tout l'intérieur fut détruit, mais grâce à la bonne administration du personnel de l'hôpital, il n'y eut aucune panique parmi les 200 ou 300 invalides actuellement sous traitement.

L'édifice incendié contenait plusieurs outils appartenant aux menuisiers, et le tout a été consommé.

Les pertes matérielles sont amplement couvertes par les assurances.

Les officiers de l'hôpital font le plus bel éloge des pompiers qui, disent-ils, ont accompli une rude besogne pour empêcher le feu de pénétrer dans le corps principal de la bâtisse, ce qui aurait évidemment entraîné de gros dégâts, outre la perte très probable de plusieurs patients.

La nouvelle de ce feu s'est répandue avec une rapidité étonnante, et bien que les échettes d'alarmes ne sonnent plus les alarmes pour le feu, il y avait foule aux abords de l'hôpital hier soir.

De J.-G.A. GENDREAU,
Chirurgien-Dentiste,
No 20 St-Laurent. Tél. Main 2818.

50^{ème} JOUR DE L'ANNEE
Lever du soleil, 7 h 05 a. m.; coucher, 5 h 24 p. m. Lever de la lune, 5 h 21 p. m.; coucher, 6 h 40 a. m. Durée du jour, 10 heures et 19 minutes. Temps probable, froid.

LE TRESOR DU FOYER
Après des dentelles.—Lorsqu'elles ont été lavées, les dentelles ordinaires sont ramollies. Pour leur rendre l'appât qu'elles ont perdu on les passe dans le liquide ci-après, puis on les tendra pour les faire sécher :

Faites dissoudre, dans un litre d'eau bouillante, 40 grammes de borax et 200 grammes de gomme laque. Ajoutez une petite quantité d'amidon délayé dans un peu d'eau. L'eau doit rester à la température de l'ébullition pendant qu'on opère le mélange; on la laisse ensuite refroidir.

LA FETE DU JOUR
L'église célèbre en ce jour la fête de Saint Angilbert, disciple d'Alcuin, d'une famille noble de Neustrie. Charlemagne lui donna, dit-on, sa fille Berthe en mariage; à la mort de ce prince, il se fit moine. L'accompagna Charlemagne à Rome, devint ministre de Pépin, roi d'Italie, et mourut en 814. Il cultivait la poésie et Charlemagne l'appela son Homère. On a sous son nom une "Histoire des premières expéditions de Charlemagne", qui n'est qu'un roman dont le véritable auteur est Duchesne de Francheville, 1704.

LES MATELOTS CATHOLIQUES
Les vastes salles destinées aux matelots catholiques, vont incessamment subir une transformation complète.

C'est l'intention du bureau de direction d'y faire des modifications et des changements qui rendront ces salles supérieures à toutes celles actuellement en usage dans aucun des ports canadiens ou européens.

Il est même probable que la bâtisse sera élevée d'un nouvel étage et que l'on y érigera une chapelle où la messe sera dite tous les dimanches.

On y érigera aussi plusieurs nouveaux jeux qui récréeront les marins qui visiteront le port de Moncton.

Les travaux vont commencer incessamment, et l'architecte, M. Doran, qui en prépare actuellement les plans et devis, espère que le tout sera terminé pour l'inauguration officielle en mai prochain.

CONSEIL DE VILLE
Il y aura assemblée spéciale du conseil de ville demain après-midi, pour prendre en considération plusieurs nouveaux règlements et autres affaires de routine.

EXPOSITION DES SPORTSMEN

Le C. P. R. prépare des choses intéressantes pour l'exposition des "sportsmen" qui aura lieu à New-York, mardi prochain. On y verra la représentation de nos forêts canadiennes; des campements dans les bois, la vie dans les Montagnes Rocheuses, etc. M. L. A. Armstrong, agent de colonisation de la Cie ne s'épargne aucune peine.

LES OPERATEURS DU C. P. R.
Dans le but de prévenir de nouvelles difficultés avec ses employés, la Compagnie du Pacifique vient de hausser le salaire des divers opérateurs employés le long de sa voie.

Quant aux expéditeurs de convois, ils recevront désormais trois semaines de vacances tout en touchant leur salaire régulier.

Les opérateurs qui auront quatre années de service au compte de la Compagnie auront droit à deux semaines de vacances.

Cette innovation de la part des directeurs de la Compagnie a été fort bien accueillie par les employés.

FERDINAND MORETTI
Marchand-tailleur, invite ses clients et amis de venir le voir au No 168, RUE NOTRE-DAME, ancien local de A. Resther & Cie.

DINER DE FAMILLE
Potage crème de riz.
Raie au beurre noir.
Langue de veau sauce tomate.
Jambon rôti.
Ragoût d'oignons.
Omelette au rhum.

Ragoût d'oignons.—Faites cuire dix minutes vos oignons dans de l'eau avec persil, ciboule, clou de girofle, thym, laurier; achevez le cuisson dans un roux préparé comme à l'ordinaire; mouillez avec moitié bouillon, moitié vin rouge, parfumez d'une pointe d'arôme Patrelle. Ajoutez, si vous le désirez, quelques dés de lard, des anchois hachés, quelques câpres ou quelques rondelles de cornichons, des croûtons passés au beurre.

L'UNION SAINTE-CECILE
C'est demain soir que commencera, dans les salons de l'Union Sainte-Cécile, 46 rue St-Hubert, la grande tombola de cette association, pour durer jusqu'à 25 courant.

Comme l'année dernière, ce sera l'occasion de grandes fêtes, de magnifiques banquets, de superbes concerts, etc.

Un grand nombre de jolies demoiselles de notre meilleure société se sont chargées de répondre aux invités et aux visiteurs.

A l'occasion de l'ouverture, demain soir, il y aura discours par Son Honneur le maire et M. F. D. Monk, une adresse de bienvenue aux patrons et visiteurs par M. W. A. Wayland, un concert par la société chorale Sainte-Cécile, et amusements variés.

PRINCE INDIEN A MONTREAL
Il y a actuellement à Montréal un prince indien qui se nomme Ha-Ra-Yan-Krishna alias Ha-Ra-Yan-Kesher.

Il est aussi connu sous le nom de Dr Kershaw.

Il est délégué du gouvernement des Indes, et vient ici pour faire un voyage d'études.

Hier, il a rendu visite à l'Université McGill, où après avoir soumis ses lettres de créances, il a été fort bien accueilli; et à pris plusieurs notes intéressantes sur notre système d'éducation.

Il restera environ deux mois à Montréal, et visitera les endroits les plus scientifiques du pays.

Le prince indien est un grand homme portant le costume de son pays et est très instruit.

Il parle avec facilité plusieurs langues et est très modeste dans ses manières.

L'AFFAIRE DESLONGCHAMPS
L'importante cause de Joseph Deslongchamps contre la Compagnie des Chars Urbains, et qui a occupé l'attention du jury et de l'hon. juge Robitoux depuis plusieurs jours, a vu son dénouement hier avant-midi, au Palais de Justice.

Les faits de la cause sont les suivants: Deslongchamps qui est un ingénieur licencié a été horriblement mutilé et broyé par le char No 748 dans la soirée du 7 juillet 1904, alors que le char conduit à toute vitesse descendait la rue St-Laurent.

Au cours du procès, il a été établi que le mécanicien en charge du char au moment de l'accident était incompetent et nullement familier avec l'outillage d'un char électrique; de plus le timbre d'alarme ne sonnait pas, et le filet protecteur était défectueux.

Deslongchamps qui n'avait pas été frappé par ce dernier, et les blessures qu'il reçut le rendent incapable de faire le plus léger travail.

Dans un long plaidoyer la Compagnie nie toute responsabilité à cet accident, et prétend que Deslongchamps était seul responsable de sa mésaventure; de plus que le mécanicien en charge était compétent et les filets protecteurs en parfait ordre.

Les jurés, après avoir écouté l'adresse des avocats et la charge du juge, rejetèrent complètement le plaidoyer de la Compagnie et la trouvèrent responsable.

Séance tenante la Compagnie fut condamnée à payer à Deslongchamps la somme de \$3,500, plus les frais et intérêts accrus depuis l'institution de l'action.

ACCIDENT

En patinant au rond Victoria hier soir, M. Gibbons de la rue Dorches-ter, a fait une chute sur la glace et s'est infligé de sérieuses blessures qui ont nécessité son transport en ambulance à l'Hôpital Victoria.

A deux heures cette nuit la victime était encore sans connaissance et dans un état précaire.

DESCENTE DE POLICE
Le Capt. Millette et le lieutenant de police Egan du poste No 4, ont fait hier soir deux descentes: l'une au No 540 Dorchester, où ils ont arrêtés Déla Bédard ainsi que deux autres femmes et deux hommes.

Au No 178a de la rue St-Dominique, ils ont également appréhendés Rita Lauzon ainsi que deux autres femmes et un homme.

Procès demain en Cour des Records.

EXTRADITION
Albert Pocock, qui est accusé d'escroquerie et que le gouvernement anglais réclame pour lui faire subir un procès, a été amené hier soir de la prison commune au bureau des détectives, où il a passé la nuit.

L'acteur partira à midi aujourd'hui par l'Intercolonial, sous la charge de l'officier de police Anderson, qui est venu expressément de Rading, Angleterre, pour le ramener.

Il y a une couple de semaines, le magistrat Lafontaine après s'être enquis des faits de la cause ordonna l'extradition de l'accusé.

LES BOULANGERS
Hier soir avait lieu à la salle Lacasse, rue Notre-Dame, la première soirée des maîtres-boulangers de cette ville.

La salle était superbement décorée pour la circonstance et les 300 ou 400 personnes présentes se sont fort bien amusées aux accords de l'orchestre Blas.

Durant le veillée, il y eut un discours de circonstance prononcé par le maire Laporte, les échevins Vallières, Duquette, Leclair, M. Oscar Lavallée et autres.

A minuit la danse fut ajournée pour faire place à un superbe réveillon.

Le comité d'organisation se composait comme suit: l'président M. N. Royal; trésorier M. H. Normandin; secrétaire, M. E. D. Vachon; directeurs des amusements, Messrs. A. Desloges, T. Normandin, J. Sanche et A. Bonsan.

EXCURSION A WASHINGTON
A l'occasion des cérémonies de l'installation du président à Washington, D. C., qui aura lieu le 4 mars prochain (1905), le chemin de fer New-York Central vendra des billets d'excursion pour Washington et retour, au prix d'un billet simple, plus 25c; ces billets seront bons pour partir les 2, 3 et 4 mars et pour revenir le ou avant le 8 mars.

En remettant ce billet entre les mains de l'agent à Washington, avec le paiement d'un honoraire de \$1.00, le billet de retour sera prolongé jusqu'à 18 mars.

Cette offre fournira une excellente occasion de voir la capitale des Etats-Unis et d'être témoin des imposantes cérémonies de l'installation de M. Roosevelt comme président.

Ceux qui désirent de plus amples informations pourront s'adresser au bureau des billets du New-York Central.

LAQUEDEC DE MONTREAL
On étudie présentement à l'hôtel-de-ville un projet fort important, celui de prolonger notre système d'aqueduc, de manière à obtenir une eau beaucoup plus limpide, qui serait pulvérisée aux abords de l'île au Héron.

Toute la semaine dernière quelques ingénieurs ont fait des expériences privées qui ont démontré qu'en cet endroit il existe une eau supérieure à celle que nous buvons actuellement.

De plus, il y a tout autour de l'île au Héron un pouvoir d'eau qui est presque l'équivalent de celui que fournissent les célèbres chutes de Shawinigan.

Avant longtemps, dit le maire H. Laporte, il est à espérer que ces vastes pouvoirs seront utilisés d'une manière fort avantageuse pour les contributions de Montréal.

L'île au Héron est située près des Rapides Lachine et était autrefois accessible à un petit bateau qui voyagait entre Verdun et l'île au Héron, projet qui a été pratiquement abandonné, faute d'encouragement public.

DEPECHEES EUROPEENNES
LILLE DE CRETE A LA GRECE
Berlin, 18.—Les ambassadeurs de France, d'Angleterre, d'Italie et de Russie ont présenté une note au ministre des Affaires Etrangères allemand, refusant définitivement d'accéder à la proposition du prince George de Grèce en faveur de l'annexion de l'île de Crète à la Grèce.

UNE BOMBE A PARIS
Paris, 18.—Une violente explosion s'est produite à sept heures, en face du Consulat du Mexique et un sergent de ville arrêté peu après un espagnol nommé Garcia, qui avait les mains brûlées et portait une blessure à la poitrine. Garcia est

Le Bulletin
JOURNAL DU DIMANCHE
Publié et imprimé par
A. P. PIGEON
Au No 1595-1597, rue Ontario,
MONTREAL.

ABONNEMENT:
Un an (Canada ou Etats-Unis) \$1.00
Six mois " " 75

Toutes correspondances devront être
adressées à A. P. PIGEON, 1595 rue
Ontario, Montréal.

Montréal, 19 Février, 1905

La Crise Ministerielle

Son Honneur Sir L. A. Jetté a ac-
cordé à l'hon. S. N. Parent un délai
pour la convocation du parlement pro-
vincial. On peut présumer qu'en re-
gardant l'ouverture des Chambres, le
lieutenant-gouverneur s'est laissé con-
vaincre par le Premier Ministre de la
nécessité dans laquelle il se trouvait de
reprendre son ministère. Or voici bien-
tôt quinze jours que la crise ministé-
rielle dure à Québec et rien ne fait
prévoir que la solution soit proche.

Si M. Parent a demandé du temps
pour ne pas vouloir aboutir, pour ne
pas même essayer de compléter son
ministère, il n'avait pas besoin de dé-
lai. On ne se joue pas d'un lieutenant-
gouverneur qui a droit au respect de
tout le monde et surtout de son avien-
neur.

Si M. Parent peut remplacer les mi-
nistres démissionnaires, et s'il ne le
fait pas, il prolonge volontairement un
état d'anarchie intolérable dans une
province aussi paisible que la nôtre.

Il faut en finir avec tous ces atter-
moisements et prendre une position plus
nette devant l'opinion publique. C'est
un jeu fort dangereux que de jouer à
l'autocratie et de se retrancher der-
rière la théorie du bon plaisir.

Plus M. Parent attendra avant de
prendre une détermination, plus il jeta-
ra de discrédit sur le gouvernement.

Un premier ministre tient son pou-
voir du peuple et non pas de l'autorité
royale. Le peuple a le droit de savoir
à quoi s'en tenir sur la solidité du gou-
vernement qu'il s'est donné. Cacher
plus longtemps la situation et ne pas
prendre une résolution énergique, c'est
faire fi des électeurs et les regarder
comme une quantité négligeable.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

M. Parent sait en effet qu'il n'a plus
le temps aujourd'hui de faire réélire
les ministres qui consentiraient à en-
trer dans son cabinet. S'il se présen-
tait devant la Chambre avec des mi-
nistres non réélus, ce serait un vérita-
ble défi jeté à sa province.

Nous espérons que l'hon. M. Parent
comprendra qu'il doit faire cesser la
crise en donnant sa démission et nous
attendons cette solution dans le cou-
rant de la semaine.

La Naïveté d'un Ministre

L'hon. Dominique Monet, ministre
sans portefeuille dans le cabinet Pa-
rent, a parlé lundi dernier à ses chers
électeurs de St-Rémi, mais il a perdu
de vue la maxime populaire: "La pa-
role est d'argent et le silence est d'or".

Quand M. Parent déclarait cette se-
maine à un de nos confrères, que "dans
son entourage on parlait trop", il y a
eu à paraître qu'il pensait en ce mo-
ment à son nouveau collègue, M. Mo-
net.

C'est qui fait la force d'un homme
d'Etat, ce qui le débouche aux yeux du
vulgaire et l'enveloppe d'une sorte d'au-
rèole mystérieuse, c'est la discrétion,
c'est la réserve, c'est le silence qu'il
sait observer tant qu'il est au pouvoir.

Le ministre qui convoque ses amis ou
ses électeurs pour leur raconter les pe-
tits dessous de la politique, ou ce qu'il
a fait et ce qu'il a l'intention de faire,
peut être un fort brave homme, mais
à coup sûr c'est un naïf, absolument
incapable d'être un homme politique
habile ou simplement utile à son parti.

Quel grand besoin avait M. Monet de
prendre pour confidentiels ses bons élec-
teurs de St-Rémi, et de leur expliquer
comment et pourquoi il avait accepté
une place dans le ministère provin-
cial? Qu'a-t-il gagné à soulever un
coin du voile et à déclarer qu'il avait
consulté M. Tarte avant de se décider
à siéger à Québec comme ministre sans
portefeuille? Pourquoi s'en aller ra-
conter naïvement qu'on lui avait lais-
sé entrevoir la possibilité de faire par-
tie du futur cabinet Gouin?

Tous ces commérages donnent une
mauvaise idée de l'habileté politique du
député de Napierville. Tant qu'il s'é-
tait mis à la remorque de M. Boutas-
se, pour combattre l'impérialisme, M.
D. Monet nous avait laissé l'impression
qu'un jour ou l'autre, il s'élèverait au-
dessus du niveau des représentants ru-
raux de notre province de Québec. Son
démission sur le Nationaliste nous a
fait comprendre que le député de Na-
pierville ne serait jamais rien par lui-

Une Séance de Cabinet

Un de nos amis est parvenu, avec
beaucoup de peine, à assister sans être
vu à une des dernières séances du ca-
binet provincial qui a eu lieu récem-
ment dans les bureaux publics de la
rue St-Gabriel. M. Archambault était
absent.

Voici le rapport confidentiel de notre
ami:
On a discuté à la réunion, la ques-
tion de la réorganisation ministérielle
et de la disparition complète du pre-
mier ministre.

Des intérêts de la province, on n'a
pas soufflé mot. Depuis quinze jours,
l'administration provinciale a cédé le
pas à certaines divisions intestines,
pour la grande satisfaction des contri-
buables qui, en fin de compte, paient
toujours les pots cassés.

Au milieu de l'assemblée, M. Amé-
dée Robitaille, secrétaire provincial, se
sentit soudainement indisposé.
—M. Parent, dit-il, est-ce que je
peux me retirer cinq minutes?
—Impossible, mon cher collègue, si
vous vous absentez, nous n'aurons plus
le quorum.

—Ne puis-je donc pas...
—Il faudra consulter l'adessus M.
Davis, qui s'y connaît.
M. McCorkill—Est-ce que la consti-
tution n'a pas prévu le cas?
M. Robitaille—La mienne ne l'a pas
prévu.

M. Monet—Je crois que nous pou-
vons suspendre la séance.
Adopté. Exit M. Robitaille.
M. Parent—Alors levons-nous, nous
ne pouvons pas siéger faute de quorum.
Les ministres se lèvent.

Après vingt minutes, M. Robitaille
revient, les ministres se rasseoient et le
cabinet reprend ses délibérations.

Tous, excepté M. Parent, offrent
leur démission pour pacifier les es-
prits; on parla des élections générales,
de la session, de la retraite du pre-
mier ministre, de l'ingérence des poli-
ticiens fédéraux dans les affaires pro-
vinciales, des rouges, des bleus, des
nationalistes, des Irlandais, des An-
glais, de M. Tarte...

Tout à coup, M. McCorkill fit un
bond terrible! Lui aussi avait besoin
de sortir.
—Qu'avez-vous, mon cher collègue?
demanda M. Parent.

—Je ne sais... la même chose que
M. Robitaille.
—Dites-moi donc, mais qu'avez-vous?
s'écria M. Parent.

M. Monet—C'est peut-être la peur
qui les fait agir. On a vu cela à Sé-
bastopol.
M. Parent—Endurez, Mac. il ne faut
pas perdre notre quorum.

McCorkill—Au diable votre quorum.
Si vous ne me laissez pas sortir je dé-
missionne.
M. Parent—Allez-y donc tous...
M. Monet—C'est une dissolution gé-
nérale qui s'est emparée de nos collé-
gues.

M. McCorkill sort en courant.
Les ministres se lèvent.
—Alors s'exclama M. Parent, il est
donc impossible d'avoir un quorum. Il
va falloir nécessairement trouver de
nouveaux ministres. Dire qu'il ne m'en
reste plus que trois et que deux d'entre
eux sont malades.

M. Monet—Ah! Moi aussi!
M. Parent—Vous aussi! Allons sor-
tez, tandis que la séance est levée.
M. Monet sort.
M. McCorkill entre.

Il est encore impossible de siéger.
Le satané quorum persiste à ne pas
exister. Le premier ministre décon-
certé, n'en prononce pas moins l'an-
noncement et fera rapport au lieuten-
ant-gouverneur qui attend, mais en
vain la présentation des nouveaux mi-
nistres.

M. McCorkill resta seul avec M. Ro-
bitaille, dit à ce dernier:
—Est-il résisté, un peu, ce cher
premier ministre!

SÉRAPHEIN MAZURETTE.
La question de l'école militaire sera
régulée cette semaine, et nous pouvons
affirmer qu'elle ne sera pas construite
sur le Parc LaFontaine.

Il est absolument décidé que la Com-
mission du Havre disparaîtra et sera
remplacée par cinq administrateurs qui
ne cumuleront pas leurs fonctions avec
un mandat de député ou de sénateur.

Notre confrère, M. Louvigny de
Montigny a subi cette semaine une opé-
ration très grave. Les docteurs ont or-
donné un repos absolu, et la porte du
malade est rigoureusement consignée à
ses plus intimes amis.

Propriétaires et Locataires

Par le temps qui court, il fait bon
d'être propriétaire à Montréal. On a
tous les avantages, et on met sur la
dos des locataires tous les inconvé-
nients de la propriété.

L'an dernier, il y a eu une augmen-
tation très forte sur le prix des loyers.
Comme les maisons manquaient, les
locataires ont dû payer le surplus exi-
gé. Cette année, malgré le nombre des
maisons construites, ces bons proprié-
taires, aidés des agents d'immobilier,
veulent encore pressurer les locataires
et augmenter le prix de leur loyer.

Prenez un exemple entre mille, et
nous verrons si les locataires sont bien
traités par la ville, c'est-à-dire par nos
échevins.

En 1903, un propriétaire de la rue
St-Denis, qui a six logements à louer,
recevait \$8 par mois pour chacun de ses
logements, soit \$48 par an. En 1904,
ce propriétaire a augmenté chacun de
ses locataires de \$4 par mois, faisant
un gain de \$288 par an. En 1905, il
y a eu plus d'augmentation, et il réclame
qu'une seule piastre d'augmentation.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

Plus M. Parent attendra avant de
prendre une détermination, plus il jeta-
ra de discrédit sur le gouvernement.

Un premier ministre tient son pou-
voir du peuple et non pas de l'autorité
royale. Le peuple a le droit de savoir
à quoi s'en tenir sur la solidité du gou-
vernement qu'il s'est donné. Cacher
plus longtemps la situation et ne pas
prendre une résolution énergique, c'est
faire fi des électeurs et les regarder
comme une quantité négligeable.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

M. Parent sait en effet qu'il n'a plus
le temps aujourd'hui de faire réélire
les ministres qui consentiraient à en-
trer dans son cabinet. S'il se présen-
tait devant la Chambre avec des mi-
nistres non réélus, ce serait un vérita-
ble défi jeté à sa province.

Nous espérons que l'hon. M. Parent
comprendra qu'il doit faire cesser la
crise en donnant sa démission et nous
attendons cette solution dans le cou-
rant de la semaine.

Un Violent Article

Notre correspondant de Québec nous
télegraphie que l'Événement a publié
hier soir, samedi, un violent article
contre les ministres démissionnaires,
MM. Gouin, Turgeon et Weir. Le
même article fait l'éloge de M. Parent.

L'Événement est dans son rôle, mais
son attitude indique assez qu'il a pris
son mot d'ordre au seul endroit où la
crise peut se dénouer. Aussi nous es-
timons que nous touchons au terme et
que M. Parent annoncera avant trois
jours qu'il a remis son portefeuille à
Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

Un lecteur nous écrit:
Il y a quelque temps, un journal di-
sait que M. Tarte avait des Fran-
çois-Maçons dans son entourage. Cela
ne m'étonne plus aujourd'hui, car mer-
credi dernier, dans sa dernière page,
Le Patriote faisait un appel à ses lec-
teurs en se servant d'un signe qui n'est
autre chose qu'un symbole maçonnique,
connu seulement des initiés aux grades
les plus élevés.

Propriétaires et Locataires

Par le temps qui court, il fait bon
d'être propriétaire à Montréal. On a
tous les avantages, et on met sur la
dos des locataires tous les inconvé-
nients de la propriété.

L'an dernier, il y a eu une augmen-
tation très forte sur le prix des loyers.
Comme les maisons manquaient, les
locataires ont dû payer le surplus exi-
gé. Cette année, malgré le nombre des
maisons construites, ces bons proprié-
taires, aidés des agents d'immobilier,
veulent encore pressurer les locataires
et augmenter le prix de leur loyer.

Prenez un exemple entre mille, et
nous verrons si les locataires sont bien
traités par la ville, c'est-à-dire par nos
échevins.

En 1903, un propriétaire de la rue
St-Denis, qui a six logements à louer,
recevait \$8 par mois pour chacun de ses
logements, soit \$48 par an. En 1904,
ce propriétaire a augmenté chacun de
ses locataires de \$4 par mois, faisant
un gain de \$288 par an. En 1905, il
y a eu plus d'augmentation, et il réclame
qu'une seule piastre d'augmentation.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

Plus M. Parent attendra avant de
prendre une détermination, plus il jeta-
ra de discrédit sur le gouvernement.

Un premier ministre tient son pou-
voir du peuple et non pas de l'autorité
royale. Le peuple a le droit de savoir
à quoi s'en tenir sur la solidité du gou-
vernement qu'il s'est donné. Cacher
plus longtemps la situation et ne pas
prendre une résolution énergique, c'est
faire fi des électeurs et les regarder
comme une quantité négligeable.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

M. Parent sait en effet qu'il n'a plus
le temps aujourd'hui de faire réélire
les ministres qui consentiraient à en-
trer dans son cabinet. S'il se présen-
tait devant la Chambre avec des mi-
nistres non réélus, ce serait un vérita-
ble défi jeté à sa province.

Nous espérons que l'hon. M. Parent
comprendra qu'il doit faire cesser la
crise en donnant sa démission et nous
attendons cette solution dans le cou-
rant de la semaine.

Un Violent Article

Notre correspondant de Québec nous
télegraphie que l'Événement a publié
hier soir, samedi, un violent article
contre les ministres démissionnaires,
MM. Gouin, Turgeon et Weir. Le
même article fait l'éloge de M. Parent.

L'Événement est dans son rôle, mais
son attitude indique assez qu'il a pris
son mot d'ordre au seul endroit où la
crise peut se dénouer. Aussi nous es-
timons que nous touchons au terme et
que M. Parent annoncera avant trois
jours qu'il a remis son portefeuille à
Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

Un lecteur nous écrit:
Il y a quelque temps, un journal di-
sait que M. Tarte avait des Fran-
çois-Maçons dans son entourage. Cela
ne m'étonne plus aujourd'hui, car mer-
credi dernier, dans sa dernière page,
Le Patriote faisait un appel à ses lec-
teurs en se servant d'un signe qui n'est
autre chose qu'un symbole maçonnique,
connu seulement des initiés aux grades
les plus élevés.

Propriétaires et Locataires

Par le temps qui court, il fait bon
d'être propriétaire à Montréal. On a
tous les avantages, et on met sur la
dos des locataires tous les inconvé-
nients de la propriété.

L'an dernier, il y a eu une augmen-
tation très forte sur le prix des loyers.
Comme les maisons manquaient, les
locataires ont dû payer le surplus exi-
gé. Cette année, malgré le nombre des
maisons construites, ces bons proprié-
taires, aidés des agents d'immobilier,
veulent encore pressurer les locataires
et augmenter le prix de leur loyer.

Prenez un exemple entre mille, et
nous verrons si les locataires sont bien
traités par la ville, c'est-à-dire par nos
échevins.

En 1903, un propriétaire de la rue
St-Denis, qui a six logements à louer,
recevait \$8 par mois pour chacun de ses
logements, soit \$48 par an. En 1904,
ce propriétaire a augmenté chacun de
ses locataires de \$4 par mois, faisant
un gain de \$288 par an. En 1905, il
y a eu plus d'augmentation, et il réclame
qu'une seule piastre d'augmentation.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

Plus M. Parent attendra avant de
prendre une détermination, plus il jeta-
ra de discrédit sur le gouvernement.

Un premier ministre tient son pou-
voir du peuple et non pas de l'autorité
royale. Le peuple a le droit de savoir
à quoi s'en tenir sur la solidité du gou-
vernement qu'il s'est donné. Cacher
plus longtemps la situation et ne pas
prendre une résolution énergique, c'est
faire fi des électeurs et les regarder
comme une quantité négligeable.

M. Parent a eu tout le temps de son-
der ses amis. Il sait mieux que per-
sonne à quoi s'en tenir, et il ignore
plus qu'il lui est impossible de former
un cabinet. Si par amour propre ou va-
nité puérile, il continue à troubler notre
pays, il devient coupable et fauteur de
discordes dans les rangs du parti li-
béral.

M. Parent sait en effet qu'il n'a plus
le temps aujourd'hui de faire réélire
les ministres qui consentiraient à en-
trer dans son cabinet. S'il se présen-
tait devant la Chambre avec des mi-
nistres non réélus, ce serait un vérita-
ble défi jeté à sa province.

Nous espérons que l'hon. M. Parent
comprendra qu'il doit faire cesser la
crise en donnant sa démission et nous
attendons cette solution dans le cou-
rant de la semaine.

Un Violent Article

Notre correspondant de Québec nous
télegraphie que l'Événement a publié
hier soir, samedi, un violent article
contre les ministres démissionnaires,
MM. Gouin, Turgeon et Weir. Le
même article fait l'éloge de M. Parent.

L'Événement est dans son rôle, mais
son attitude indique assez qu'il a pris
son mot d'ordre au seul endroit où la
crise peut se dénouer. Aussi nous es-
timons que nous touchons au terme et
que M. Parent annoncera avant trois
jours qu'il a remis son portefeuille à
Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

Un lecteur nous écrit:
Il y a quelque temps, un journal di-
sait que M. Tarte avait des Fran-
çois-Maçons dans son entourage. Cela
ne m'étonne plus aujourd'hui, car mer-
credi dernier, dans sa dernière page,
Le Patriote faisait un appel à ses lec-
teurs en se servant d'un signe qui n'est
autre chose qu'un symbole maçonnique,
connu seulement des initiés aux grades
les plus élevés.

CONSUMPTION
CAPSULES CRESOBENE
Si vous souffrez de Phisie ou Tuberculose,
recourez avec confiance aux Capsules
Cresobène (produit Français) qui opèrent
merveilleusement chez les consommateurs. Rien
ne résiste à leurs propriétés prodigieuses,
elles guérissent les toux et les oppressions les
plus tenaces. Prix: 50 cts la façon.

Dyspeptiques!
Le fameux Re-... L'HERBELETTE... se vend dans les Principales
Pharmacies à \$1.00 la
bouteille. Envoi par l'Express, \$1.25 la bouteille. Dans les places non deservies
s'adresser, demandez à votre fournisseur de vous procurer ce remède
éprouvé. Pour toutes informations, écrivez à la Cie du Dr Finet,
St-Laurent, P.Q.

Un assortiment VINS DE CHOIX
de VOICI NOS PRIX:
O PORTO, \$1.25 PORT, \$1.00 CLARET, \$1.00
SAUTERNES, \$1.25 SHERRY, \$1.00
CANADIEN VIEUX, 75 cts
Livraison à domicile dans toutes les parties de la ville. Commandes
reçues par téléphone.
LA CIE DES VINS ST-GEORGE, 1593-97
Notre-Dame. TEL. BELL, MAIN 774. TEL. MARCHÉ, 704.

Nouvelle Peerless Solar
La seule Brillante et Economique Luminère de ce
siècle. Simple, sûre et brûle avec satisfaction.
PRIX REDUIT \$1.00
DE \$1.25 A
Aussi Appareils pour Gaz et Electricité.
The PEERLESS GAZ LIGHT Co., de Montréal, Limitée
215 RUE ST-LAURENT.
Téléphone, U 3668. Toutes Commandes exécutées promptement.

VALEURS EXCEPTIONNELLES
Sur Meubles et Tapis
C'est ici que nous démontrons comment se font les économies
surprenantes durant la Vente de Meubles de Février - par la grande
différence entre le prix actuel et le prix vendant.
Si vous avez la moindre idée d'économie vous pourrez vous con-
vaincre par vous-mêmes des grands avantages que nous offrons en
visitant notre établissement.
Voici nos Escomptes pour la Semaine prochaine:
30% Sur Ameublements de Salon, Salle à manger, Cham-
bres à coucher, Couchettes de fer et cuivre, Bureaux
et Chiffonniers, Commodes, Somniers, Matelas,
Porte-Chapeaux, Armoires à argentierie, Bibliothèques
combinées, Canapés, Sofas, Bureaux-Lits.
33% Sur Cabinets de Salon et de Musique, Secrétaires et
Pupitres, Tables de Salon et de Librairie, Jardinières,
Chaises en Rotin et Chaises Morris.
40% Sur Plumes, Étagères, Beils-bras, Vases dorés,
Chaises et Bureaux d'affaires, Bibliothèques, Pendu-
les de fantaisie, Table Bruxelles, Wilson et Axminster.
50% Sur Statuettes, Meubles dorés, Articles de fantaisie
en bronzes et dorés, Palmes, Chaises dépaillées,
Borans, Ottomans, Chevalets, Coupons de Tapis et
Pierrots.
F. Lapointe, 1449 rue Ste-Catherine-Est
Angle Montcalm.
VOTRE CREDIT EST BON AVEC NOUS.

Imprimerie du Journal
Le Bulletin
1595-97 RUE ONTARIO,
Coin Avenue Hôtel-de-Ville. TELEPHONE, EST 1221
IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES
... TELLES QUE ...
CARTES DE VISITE
CARTES D'AFFAIRES
EN-TETES DE COMPTES
EN TETES DE LETTRES
PANCARTES
MEMORANDUMS
Affiches de Courses
et d'Excursions
PAMPHLETS
BROCHURES
LIVRES, Etc.
Prompte Execution et Prix modérés
JOSEPH HOFSTETTER
Entrepreneur de Pompes Funébres et
Maitre-Charretier.
230 rue Vialation. Tel. Est 1501
Voitures doubles et simples pour
Baptêmes, Mariages et Enterrements.
BOIS A VENDRE.—Slabs sciées
\$1.00. Epinette sciée, \$1.50. Merisier
et érable sciés, \$1.75 le gros voyage.
Meuble charbon entrainé, au plus
bas prix du marché, ainsi que foin,
paille, avoine, son, moules, etc. Oscar
Amiot & Frères, 245-G. Gadeau. TEL.
Est. 1532. TEL. Marchand 749.

CONSON TABLETTE... Les Tablettes Purpurines... Les Tablettes de Serravallo...

Au feu de la Rampe

THEATRE DES NOUVEAUTES

La direction a décidé de mettre la plus spirituelle des comédies de Victorien Sardou, 'Les Ganaches', à l'affiche pour la semaine prochaine.

Pendant les entr'actes, le quatuor de cor de chasse du 65ème bataillon, jouera 'Le Point du Jour' et 'Le Rallye St-Hubert'.

THEATRE NATIONAL

Le drame de Rémy Quérion, en 5 actes et six tableaux, est fameux entre tous, et le Théâtre National qui nous en donne la première, la semaine prochaine, obtiendra l'un des plus gros succès de l'année.

'Les Démones de la Nuit' est un drame qui fit fureur à Paris, il n'y a pas longtemps.

PARC SOHMER

Les amateurs de brillantes acrobaties seront, aujourd'hui, servis à souhait, grâce à l'engagement des artistes suivants, pris à New-York pour les deux représentations de la journée.

D'abord les frères Valvino, acrobates incomparables sur tapis, équilibristes en pyramide d'une force incroyable.

Ensuite Lucia Norman, acrobates sur double échelle. Numéro sensationnel.

La jeune danseuse Ouetta, qui fait fureur à New-York, avec ses danses acrobatiques et ses danses en tourbillons.

Les Du-Buissons, duettistes connus bien connus à Montréal et toujours très recherchés.

Le dernier mot en fait de Phonographie

Le plus haut degré de perfection atteint par la phonographie a certainement sa meilleure illustration dans cet instrument admirable qu'est le nouveau Phonographe Pathé.

Les agents généraux pour le Canada de ces phonographes, les plus en usage en Europe, sont MM. Eugène Sau-



M. EMILE BAUDRY

vageur et Émile Baudry, qui viennent d'ouvrir au No 1424 de la rue Sainte-Catherine, un coquet petit magasin qui est devenu depuis quelque temps un véritable temple de l'art.

C'est à la seule adresse où l'on peut entendre les plus belles sélections jouées par le fameux gramophone Pathé qui a fait, il y a quelque temps, courir toute la population montréalaise.

MM. Baudry et Sauvageur ont l'intention de populariser ici au Canada un art qui, avec les instruments qui vous sont offerts, est accordé dans l'entière harmonie de la science et de l'art.

Nous vous invitons à visiter ce magasin et à vous rendre compte de la perfection des instruments Pathé. Pour tous les autres instruments qui sont sur le marché.

COMMENT

Edison, Schumann, Byron et Bismarck demandèrent leur femme en mariage

La manière devait être simple, nette, claire et rapide, et elle le fut. Un jour, le grand savant, non célèbre encore, traversa d'un pas ferme et décidé une des salles de travail de l'usine qu'il dirigeait et s'arrêta auprès d'une jolie fille, maniant des éprouvettes, en longue blouse de toile.

La préparatrice interrompit ses manipulations et, levant timidement les yeux vers lui, balbutia: 'Je savais que c'était vous, monsieur Edison. Je sais toujours quand vous êtes près de moi.'

À quoi le jeune homme répondit: 'Je pense beaucoup à vous depuis quelque temps et si vous y consentez, je voudrais bien vous épouser.'

Un mois plus tard, la jolie employée commençait avec le grand inventeur une longue vie d'union et de dévouement.

Quand Schumann, l'illustre compositeur, s'éprit de Clara Wieck, fille de son maître de musique, Herr Wieck se montra terrible aux projets de ses deux jeunes gens et il leur défendit de se voir et d'entretenir les moindres relations.

Il s'amour se rit des injonctions familiales. Le prétendant rejeté, qui ne pouvait même écrire à la fiancée de ses rêves, trouva le moyen de lui révéler toute son âme dans une série de 'Lettres à Clara', imprimées dans un journal musical dont il était l'éditeur.

Puis, un jour que le temps était venu d'unir sa destinée à celle de la jeune fille, s'étant mis au piano il lui fit une déclaration suprême, l'implorant dans une éloquent et poétique improvisation.

À son tour, la belle Clara s'approcha de l'harmonique instrument où elle exprima un même aveu d'amour.

À la barbe même du vieux Herr Wieck, les deux jeunes gens s'étaient fiancés sans retour.

Il n'y eut probablement jamais de fiançailles plus étranges que celles qui préludèrent au malheureux mariage du grand poète anglais lord Byron avec miss Milbanke.

Il venait de recevoir le refus définitif d'une jeune fille dont il avait demandé la main, quand un de ses amis survint, il lui dit: 'Il me semble maintenant que ce soit miss Milbanke que je dois épouser. Je vais lui écrire.'

Blément après, il tendait à son ami la 'lettre fatale': 'Quelle ravissante lettre, s'écria l'ami, après l'avoir lue. Il serait vraiment dommage qu'elle ne partît pas.'

Le sort en soit jeté! dit Byron. Pour cette valable raison, Byron commença un des chapitres les plus tragiques de sa triste vie.

La force terrible de résolution de celui qu'on nomma le chancelier de fer, Bismarck, ne reçut jamais de meilleur démonstration que le jour où il demanda sa femme en mariage.

Dès sa première rencontre avec la jeune fille qui devait partager sa fortune pendant de si longues années, il lui demanda si elle ne consentirait pas à l'épouser.

La jeune fille ayant répondu affirmativement, Bismarck qui était ferme et dont la situation n'avait guère de quoi séduire les parents plus pratiques, se rendit dès le lendemain chez sa fiancée.

Aux premiers mots de refus, il déclara qu'il ne quitterait pas la maison que sa demande ne lui fût accordée.

Devant cette preuve de caractère, les parents s'inclinèrent et n'eurent jamais à se repentir d'avoir donné leur fille à celui qui devait un jour présider aux destinées de l'Allemagne.

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, MERCREDI, LE PREMIER JOUR DE MARS prochain, à DIX heures du matin.

HOTELS

HOTEL GERVAIS 21-23-25-27 Place Jacques-Cartier Près de l'Hôtel de Ville, du Palais de Justice, des bateaux et des chemins de fer.

MEDERIC HOTEL M. DUFOUR, Prop. 641, 643, 645, rue Notre-Dame En face du Parc Riverside MAISONNEUVE

Le Grand Cote Parisien Hotel 1887-1899 Ste-Catherine MONTREAL, CANADA Entrées privées, 179 rue Ste-Dominique 189 rue Ste-Catherine. Ouvert toute la nuit. Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.

Hotel Boileau POINTE AX TREMBES, P.Q. J. E. BOILEAU, Prop. Premier Hôtel du débarcadère du Terminal.

HOTEL QUEBEC 9-11 RUE GARDEN - QUEBEC. E. LAPOINTE, Prop. Chambres et Pension de première classe. - Service parfait.

RESTAURANTS Jos. A. Dobien - Jos. A. Thouin. RESTAURANT JOS, COIN DULUTH ET CADIBOU. Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée. Tel. Est 3176.

DEBIEN & THOUIN, Props. CAFÉ ET RESTAURANT DE L'AUDITORIUM RUE ST-JEAN, QUEBEC. Repas à la carte servis de 7 a.m. à 1 a.m. Salons privés pour parties. Vins, Liqueurs, Cigares et Cigarettes, etc. Une visite est sollicitée. EDGARLOUTIER, Prop. Tel. Bell Est 3996.

Gaspard Thouin RESTAURATEUR COIN BERRI ET DULUTH Liqueurs, Vins et Cigares de premier choix. - Salles de BILLARDS et POOL de première classe. Restaurant Oscar 1033 Rue St-Laurent Entrée Privée: 1031 rue Saint-Laurent Villo St-Louis Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Une magnifique Salle de Quilles est attachée au Restaurant. Tel. Est 502 O. H. LESAGE, Prop.

LE PETIT WINDSOR OUVERT JOUR ET NUIT No 101 RUE SAINT-LAURENT Repas régulier à 25c ou 5 repas pour \$1.00. Repas à la carte. Halliers, Honoraires, etc. Prix modérés. Cuisine française, service parfait. Téléphone, Est 1891.

SALLE A DINER DUVERNAY Ouvert jour et nuit Salles privées pour Dames Heures des repas à 25c. de midi à 2 hs et de 6 à 8 p.m. Cinq billets pour \$1.00. Service de première classe. ED. VALLIERES, Prop. 254 RUE RACHEL Entre Mettana et Amherst

Oscar Rivet RESTAURATEUR 2394 Rue Notre-Dame MONTREAL Vins et Liqueurs de première classe

NOB dentis sont les plus belles et les meilleures, elles sont nettes, insensibles, incompressibles, garanties. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 162 rue St-Denis. - MONTREAL

MONTREAL-CANADA Cie d'Assurance contre l'Incendie Ciel-vent la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu, de la Cité de Montréal. Capitale canadienne \$1,000,000.00 Actif net excédant \$400,000.00 Dépôt au gouvernement du Canada pour la garantie des porteurs de polices \$500,000.00 Billets payés à date \$30,000.00 Compagnie indépendante. Taux modérés.

A. LABRECQUE, Président J. B. LAVERGNE, Gérant Bureau Principal: 59 St-Jacques, Québec 'La Presse' NOB dentis sont les plus belles et les meilleures, elles sont nettes, insensibles, incompressibles, garanties. Grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 162 rue St-Denis. - MONTREAL

INTERCOLONIAL RAILWAY L'EXPRESS portant la malle anglaise part de Montréal à Midi le dimanche. Les personnes prenant ce train, peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.

L'Express Maritime Un des trains les plus luxueux et confortables de ce continent, partant de Montréal, à midi, le samedi excepté, communique à Halifax avec les bateaux PICKFORD et BLACK pour Bermudes, Demarara et Trinidad

Ligne Rapide de Québec 7.40 a.m. dimanche excepté. Midi, samedi excepté. 11.45 p.m., train de nuit Dimanche excepté. A ce train est attaché un wagon-lit, que les passagers peuvent occuper dès 9 heures du soir. Les trains partent de la gare Bonaventure.

Bureau des Billets de la Ville, 149, rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

Superieur Au Whiskey Wilson's Invalids' Port. Si vous désirez un stimulant, ne faites pas usage d'alcool, mais prenez le Wilson's Invalids' Port. Ce vin vous reconfortera, et son usage n'est jamais suivi par une réaction. En vente chez tous les pharmaciens. Grosse bouteille \$11, la caisse, \$8; 1/2 caisse, \$5. Gare aux substitutions.

New-York Central & HUDSON RIVER R.R. Les trains quittent la gare Windsor comme suit: 8.20 a.m. quotidien, excepté le dimanche; 7.00 p.m. quotidien, pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les points du sud.

CHÉMIN DE FER GRAND NORD DU CANADA are, coin des rues Moreau et St-Catherine Téléphone Est 3141

DEPART DES TRAINS COMME SUIV: SUR SEMAINE 8.50 a.m. Du à l'Assemblée à 9.44 a.m., l'Épiphanie, 9.50 a.m. Joliette, 10.20 a.m. Grand'Mère, 1.00 p.m., Shawinigan Falls, 1.15 p.m., Québec, 3.20 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN \$48.90 VANCOUVER, Du 1er Mars au 15 Victoria, Seattle, Tacoma, Portland, 2ème classe DE MONTREAL

Service de chars dorés pour Ottawa repris. Départ de la gare Windsor, tous les jours à 10.10 p.m. Les voyageurs peuvent rester dans le char jusqu'à 9 a.m. Prix du lit \$1.50

Grand Trunk Railway PRIX REDUITS \$48.90 POUR LA COTE DU PACIFIQUE

Chars Dorés pour Touristes Quittez Montréal les lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour accommoder les passagers portant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et l'ouest jusqu'à la Côte du Pacifique.

Le DIMANCHE SEULEMENT 9.00 a.m. Pour l'Assemblée, l'Épiphanie, Joliette. Les trains arrivent à Montréal, à 9.15 a.m., 6.00 p.m. les jours de semaine et 8.30 p.m. le dimanche.

L'EXPRESS portant la malle anglaise part de Montréal à Midi le dimanche. Les personnes prenant ce train, peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.

L'Express Maritime Un des trains les plus luxueux et confortables de ce continent, partant de Montréal, à midi, le samedi excepté, communique à Halifax avec les bateaux PICKFORD et BLACK pour Bermudes, Demarara et Trinidad

Ligne Rapide de Québec 7.40 a.m. dimanche excepté. Midi, samedi excepté. 11.45 p.m., train de nuit Dimanche excepté. A ce train est attaché un wagon-lit, que les passagers peuvent occuper dès 9 heures du soir. Les trains partent de la gare Bonaventure.

Bureau des Billets de la Ville, 149, rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

FEUILLETON DU JOURNAL 'LE BULLETIN' Le Sphinx Blanc ROMAN DE GUY CHANTEPLEURE

CHAPITRE V (Suite)

— Est-ce que tu as été quelquefois malheureux ici? demanda M. Régulier avec une singulière anxiété. — Oh! jamais! répliqua franchement Sylvie... On m'aime ici... Je voudrais pouvoir transporter à Beauclieu toute la pension... y compris Mlle Decharme... — Et Jacqueline Lecoutellier? — Jacqueline Lecoutellier aussi... Jacqueline me manquera, papa... — Pourtant, insista M. Régulier, pourtant il ne te plairait guère de vivre avec elle... très longtemps! — Ah! non, alors, non!... Pour Jacqueline!... C'est hier qu'elle n'était pas contente! — Un joyeux rire souleva la phrase et, complaisamment, les yeux tristes de Gabriel interrogèrent.

— Tu te rappelles le porte-bonheur égyptien de M. de La Teillais, papa? — Comme je n'ai pas de sautoir, je l'ai passé dans la petite chaîne d'or que je porte toujours au cou avec la médaille que tu m'as donnée à ma première communion. — L'idée de ce scarabée sacré de la vieille Égypte voisinant au bout d'une chaîne avec une médaille de première communion parut si baroque à M. Régulier qu'il se mit à rire. Mais Sylvie ne s'en troubla point.

— Il m'est doux d'avoir sur moi toutes les choses que j'aime, expliqua-t-elle. Tu verras... quand j'aurai quitté la pension, ce sera au collier de maman, à mon cher petit collier de perles fines que j'acrocherais ma Sainte-Vierge et mon scarabée. — Est-ce que Jacqueline avait eu l'impression de se moquer de tes fêtes? demanda M. Régulier. — Jacqueline? reprit Sylvie. J'y arrive à Jacqueline. Hier, nous avons essayé nos uniformes neufs dans la lingerie et Jacqueline y va mon scarabée... Jo lui ai dit ce que c'était... La voilà émerveillée!... Ah! ma chère, qu'est-ce qui t'a donné cela? — C'est l'ami de papa, M. de La Teillais... ton admirateur, tu sais? — Tu n'as pas dit que tu étais déjà vexée que M. de La Teillais m'eût ramenée dans son automobile? — Mais vexée, pourquoi ma petite Sylvie.

— Parce qu'elle est horriblement jalouse, papa!... Pour tout, c'est la même chose. Elle est une des meilleures élèves de la classe, n'est-ce pas? la meilleure, je crois... Eh bien! chaque fois que Mlle Decharme adresse un éloge à l'une de nous, elle fait une tête... Il faudrait qu'il n'en eût que pour elle... Alors, tu comprends, l'idée que M. de La Teillais ait pu chercher à me faire plaisir à moi qui n'ai pas le plus lointain rapport avec la Vierge de Philippino Lippi, cette idée lui a paru absolument révoltante!... Ah! si tu avais entendu le ton dont elle m'a dit: 'Ton père permet qu'un étranger t'offre "des bijoux"? — Qu'est-ce qu'il répondit? — J'ai répondu: 'M. de La Teillais n'est pas un étranger, ma chère... il est notre ami, notre meilleur ami! — C'est la vérité, Sylvette... M. de La Teillais, est, en effet, notre meilleur ami... le seul être sur lequel toi et moi nous puissions compter... Quant à cette jeune fille, il faut la plaindre... Mais lorsque tu ne songes d'avance, tu es, même un instant, la pensée... M. Régulier s'interrompit; puis, très vite, il reprit: — Maintenant, il faut retourner au cours, ma chérie... Les lèvres de Sylvette ébauchèrent une moue.

— Sois raisonnable, ajouta Gabriel en s'efforçant de sourire... N'oublie pas que, dans quinze jours, tu seras libre! — Adieu, petit père. — Gabriel embrassa Sylvie; puis il la contempla longuement; puis il l'embrassa de nouveau et à plusieurs reprises, comme s'il ne pouvait se résigner à se séparer d'elle; puis, enfin, sans rien dire, il déposa son étreinte et se dirigea vers la porte.

— La jeune fille courut à lui. — Papa! s'écria-t-elle, inquiette, confusément, parle-moi avant que t'en aille. — Il se retourna, et la regarda encore et souriant: — Je t'aime, ma petite fille, dit-il très doucement. — Je t'aime, mon petit père, répondit-elle.

De retour au Clos-Bell y, Gabriel dina sagement et gagna son cabinet de travail. Au moment où il s'asseyait à un bureau, un trousseau de clés à un bonnet de femme à un bonnet de femme à la main et qui l'embrassa tendrement. — Et maintenant, adieu, mon bon ami François, adieu, à plus tard! — Au revoir, mon bon La Teillais! — Votre frère.

Quant Gabriel se retira pour dormir, cette longue lettre et une lettre plus courte à l'adresse de Sylvie, toutes deux soigneusement cachetées, avaient rejoint les feuillets du testament dans la grande enveloppe jaune que scellaient cinq cachets et qui, par-dessus, était enroulée dans une autre enveloppe en grosse lettre.

— Pour remettre à M. Lecoutellier, nota-t-il des Lects, Angers. — Dans la nuit, Sylvie se réveilla. Elle eut un élan d'angoisse étrange, inexplicable... Il lui semblait que quelque chose de très grave se passait dans son cœur... Elle se leva et se dirigea vers la porte de sa chambre. Elle fit craquer ses allumettes, mais elle était bien seule dans sa chambre. Elle se pencha sur la table et vit, sur la table, la petite pendule de voyage marquant cinq heures.

— La jeune fille n'osa pas appeler. Qu'est-elle? Si elle avait fait un rêve, il n'aurait rien de très effrayant. — Cependant tout son être était d'une manière épouvantable aspirant au réconfort d'entendre une voix connue... Alors cette pensée lui vint, nette comme une phrase écrite: 'Je voudrais être au Clos-Bell y, je voudrais embrasser papa... Et sans savoir pourquoi, elle se mit à pleurer.

Le lendemain, en se levant, elle essaya de sourire de sa grande peur de la nuit, mais quand la bonne du parloir l'arrêta, au moment où elle allait se rendre à l'étude de onze heures, elle frissonna jusqu'aux moelles... et, tout de suite, en entendant dans le pe-

CHAPITRE VI

Dans la nuit, Sylvie se réveilla. Elle eut un élan d'angoisse étrange, inexplicable... Il lui semblait que quelque chose de très grave se passait dans son cœur... Elle se leva et se dirigea vers la porte de sa chambre. Elle fit craquer ses allumettes, mais elle était bien seule dans sa chambre. Elle se pencha sur la table et vit, sur la table, la petite pendule de voyage marquant cinq heures.

— La jeune fille n'osa pas appeler. Qu'est-elle? Si elle avait fait un rêve, il n'aurait rien de très effrayant. — Cependant tout son être était d'une manière épouvantable aspirant au réconfort d'entendre une voix connue... Alors cette pensée lui vint, nette comme une phrase écrite: 'Je voudrais être au Clos-Bell y, je voudrais embrasser papa... Et sans savoir pourquoi, elle se mit à pleurer.

Le lendemain, en se levant, elle essaya de sourire de sa grande peur de la nuit, mais quand la bonne du parloir l'arrêta, au moment où elle allait se rendre à l'étude de onze heures, elle frissonna jusqu'aux moelles... et, tout de suite, en entendant dans le pe-

lit salon de la directrice qui l'attendait debout, très pâle, elle eut l'obscur pressentiment du malheur qu'on allait lui annoncer.

Un mot lui jaillit des lèvres, implorant toute l'horreur de l'étrange inquiétude en vain combattue: 'Papa? Alors, avec des précautions, des attentions torturantes qui la faisaient descendre lentement, de degré en degré vers la suprême douleur, on lui apporta on lui laissa deviner, ce qu'il fallait qu'elle sût. Dans la nuit, Gabriel Régulier était mort d'une embolie... sans souffrir.

L'enfant ne pleurait pas. Elle attendait... avec l'impression confuse qu'on allait lui dire autre chose encore... elle ne savait qu'une chose qui ferait que ce serait moins affreux... que ce serait moins vrai... Elle était-ce vrai? Elle avait des yeux étranges, très grands, si grands que son visage même en était comme déformé. Elle entourait Sylvie de ses bras et l'attira contre elle.

Mais, à cette manifestation timide et pourtant fortement maladroite d'une tendresse occasionnelle, sous ces baisers qui n'avaient pas l'habitude, la pauvre enfant eut comme une révélation brutale, physique, de ce qui allait lui manquer maintenant, toujours... Réveillé, Mlle Decharme sentit que le petit corps fier devenait lourd, très lourd dans ses bras... Sylvie ne se rappela que quelques heures après sous la brûlure d'une fièvre ardente qui, pendant deux jours, l'enleva aux réalités de sa douleur, l'entraîna dans l'inconscience la plus complète.

Un moment, le médecin appelé crut au début d'une grave maladie cérébrale, puis, brusquement, la température du corps s'abaissa... et Sylvie se réveilla comme elle s'était endormie, avec cette phrase sur les lèvres: 'Je veux voir papa...'

Des heures qui avaient suivi l'instant où elle était tombée en syncope, il ne lui restait qu'une impression confuse de souffrance, d'accablement et d'obscurité... Tout de suite l'horrible souvenir s'était dressé... et tout de suite elle s'était raidie dans un calme épure, farouche... Il ne fallait pas qu'on la touchât trop facile, trop ébranlé, il ne fallait pas qu'on pût lui interdire d'aller au Clos-Bell y.

Ce devait être le matin. Un peu de soleil dorait le rayon de jour qui laissait passer les rideaux fermés. Dans cette petite chambre, Mlle Bathilde, une vieille sous-maitresse que Sylvie avait toujours connue à la pension Decharme et qui avait toujours aimé, choyé, dorloté Sylvie, lisait un volume jauni. Aux mots faiblement hallucinés, du fond de son lit se leva précipitamment, elle accourut.

— Ma bonne mignonne, ma chère Sylvie, comment êtes-vous? — Mademoiselle, je veux voir papa. Il faut que je le voie, reprit Sylvie de sa voix sèche... La sous-maitresse la regardait avec une infinie pitié.

— Ma chérie, vous ne pouvez pas voir votre pauvre papa... Vous avez été malade, très malade pendant près de 3 jours... C'est aujourd'hui que... Mlle Bathilde s'arrêta. Il parut à Sylvie qu'un ton dur, implacable, quelqu'un finissait la phrase.

— Qu'on l'enterme... — Continuant la phrase de son humble amie, elle dit d'une voix étrange et comme cassée: — C'est aujourd'hui... qu'on le conduit... à-là-bas... Et alors... il n'y avait personne près de lui... avant... qu'on ne puisse plus le voir... — Votre dévouée Marie-Joséphine ne l'a guère quitté... et puis, un de ses amis, le comte de La Teillais, est arrivé à temps pour le voir... et pour veiller une nuit... — Ah! je suis contente... Il l'aimait, le pauvre... — La pauvre voix se brisa dans l'éteuflement des larmes retenues.

Il lui venait un frayer de la vie qui allait continuer... ou commencer pour elle... Que ferait-elle?... Elle était si jeune... Presque une petite fille encore... N'ayant plus ni père ni mère, avec qui vivrait-elle?... A qui devrait-elle obéir? — Mlle Bathilde lui prit la main.

— Vous ne savez pas seule, mon ange... Votre pauvre père a tout décidé, arrangez... Il a désigné pour être votre tuteur, cet excellent M. de La Teillais qui est allé à la messe de ce matin, sur une chaise de M. Lecoutellier.

— Je suis contente... reprit Sylvie. — Le soir, de grosses larmes qui ne tombèrent pas emplirent ses yeux... — Est-ce que M. de La Teillais est venu à sa bonne Bathilde? — Il est venu avant-hier... et Mme Lecoutellier aussi... Mais vous ne répondez rien, pourquoi?... Vous n'avez pas même reconnu Marie-Joséphine qui a passé plusieurs heures près de vous... Marie-Joséphine... elle vous connaît, n'est-ce pas? — M. de La Teillais, je vous le verrai aujourd'hui... — Sylvie ferma les yeux. L'impression d'une sorte de soulagement hercynien s'était dissipée depuis que le nom de M. de La Teillais avait été prononcé, depuis qu'elle avait vu que M. de La Teillais s'était levé pour veiller son père, qu'il se levait à la porte et qu'il venait à elle pour lui dire ce qu'elle devait faire, pour la protéger, la défendre, pour empêcher qu'on ne la demandât aux Croix-Plessis...

Vers midi, elle reçut la visite du médecin qui, sur ses instances énermiques, l'autorisa à se lever. — Quel est ce petit air si uniforme, regardé à la manche d'une étreinte craintive de crainte, Sylvie fut conduite à Mlle Decharme qui, lui épargnant l'émotion de revoir aussitôt ses compagnes et de recevoir leurs condoléances, l'installa dans le petit salon où les élèves ne pénètrent qu'appelées par la directrice. — Pendant quelle préférence était seule, Mlle Decharme s'éloigna sous un prétexte et ne revint qu'au bout d'un quart d'heure.

— Ma chère enfant, commença-t-elle, voici le comte de La Teillais qui... Mais déjà, d'un air d'angoisse, M. de La Teillais entra, allant à Sylvie. Il était très pâle, il avait les yeux rouges, ses lèvres tremblaient... Sylvie, ma pauvre petite Sylvie... nous sommes bien malheureux... — Une sorte de cri déchiré la gorge de Sylvie. Il avait dit nous, lui! Il souffrait! Il avait pleuré... De toute sa détresse éperdue, la jeune fille regarda La Teillais, puis brusquement avec un sanglot, elle se jeta dans les bras de son ami qui se tendait vers elle.

(A Suivre)

UNION GILYFO
Nouvelles d'Ottawa
M. F. A. GENDRON A DEMISSONNE

LA MAJORITE DE M. DEVLIN
(Dépêche spéciale au BULLETIN.)
Ottawa, 18.—M. F. A. Gendron, député du comté d'Ottawa à Québec, a démissionné.

Le rapport de trois autres bureaux de scrutins arrivé hier à Hull porte la majorité de M. Devlin sur M. MacDougall à 183 voix.

LA CRISE SE CONTINUE
LES TROUPES FRANÇAISES
EXCURSION A ST-RAYMOND
Québec, 18.—La crise politique continue à sévir, mais le public s'y intéresse un peu moins, semble-t-il, attendant une solution d'un jour à l'autre.

LES RUMEURS CONTINUENT A AVOIR COURS.
Dès la première séance du cabinet on disait que MM. Alex. Taschereau et Dupuis avaient été choisis pour remplacer les honorables Turgeon et Gouin.

On parle de nouveau de l'hon. N. Garneau comme ministre dans le cabinet Parent.
—Mercredi soir, il y aura par les rues de la cité grand parade de tous les clubs de raquettes de Québec et Lévis, au moins 100 en nombre.

—Il y aura demain soir magnifique Eucharie donné par Madame et Melle Robitaille, épouse et fille de l'honorable M. A. Robitaille, secrétaire provincial.

M. PARENT TRES MALADE
—M. Parent est revenu très malade de Montréal, et est lové de garder la chambre.

La Guerre
LES RUMEURS DE PAIX
Berlin, 18.—Le ministère des affaires étrangères regarde la paix, venant de l'initiative de la Russie, comme très possible, mais ajoute que ce n'est qu'une impression, et non une conclusion supportée par des déclarations de St-Petersbourg.

LE KAISER
Berlin, 18.—A la nouvelle de la mort du grand duc Serge, l'Empereur est allé lui-même présenter ses condoléances au comte Von Osten Sacken, ambassadeur russe en Allemagne.

UNE AUTRE GREVE
Moscou, 18.—Les opérations du télégraphe se sont mis en grève pour avoir un salaire minimum de \$200 par mois et la journée de huit heures au lieu de deux.

ON MENACE L'EMPERATRICE
St-Petersbourg, 18.—D'après des rapports qui circulent ici, l'impératrice douairière a reçu une lettre de menace, lui disant qu'elle serait la prochaine victime des révolutionnaires.

LA SITUATION S'AGGRAVE
La grève sur les chemins de fer des environs de Moscou prend tous les jours de plus grandes proportions. Les employés du télégraphe se sont joints aux grévistes, mais cependant on décide de ne pas empêcher la circulation des trains militaires.

LE GENERAL MA
Moukden, 18.—Le bruit court que le général Ma opère des mouvements de troupes dans le territoire neutre et l'on craint que les troupes chinoises ne viennent aider les Japonais et les bandits chinois à couper les communications russes.

La Revolution Russe

COMMENTAIRES DE LA PRESSE
Paris, 18.—Le président Loubet, le premier ministre, et tout le ministère ainsi que les ambassadeurs étrangers ont présentés à l'ambassadeur russe leurs expressions de sympathie pour la mort du grand duc Serge.

LA ST-PETESBOURG
St-Petersbourg, 18.—La ville est muette et oppressée. Les cloches tintent un glas lugubre et le peuple semble frappé de terreur depuis le crime commis hier.

SENSATION A PARIS
Paris, 18.—L'assassinat du grand duc Serge absorbe toute l'attention publique car le grand duc était bien connu dans la capitale de la France qu'il visitait souvent et où il était regardé comme le vrai détenteur du pouvoir.

LE PATIN
Au Stadium
Aujourd'hui—De 1 à 3 p. m., Montagnard; de 3 à 5 p. m., patinage avec bande; de 8 à 10 p. m., patinage avec musique spéciale.

LA RAQUETTE
Courses annuelles du championnat
Les courses du championnat avaient lieu hier au parc DeLormier, et encore une fois nos Montagnards ont été battus.

LE TURF
Courses au Bout-de-l'Île
Ne pas oublier qu'il y aura des courses au trot aujourd'hui au Bout-de-l'Île, auxquelles plusieurs chevaux de marque prendront part.

LES JOURNAUX RUSSES
St-Petersbourg, 18.—Rus et le Novosti, commentant l'événement d'hier font remarquer qu'il est impossible de vivre dans les conditions actuelles.

LE HOCKEY
Montréal vainqueur
La joute Montréal-Shamrock à l'arena hier soir a attiré à peu près 600 personnes.

ACADEMIE
Danses Modernes
Salle à louer pour Bals, Banquets, Soirées de Famille, Réunions d'amis, etc. S'adresser au Prof. Lacasse.

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

ACADEMIE
Danses Modernes
Salle à louer pour Bals, Banquets, Soirées de Famille, Réunions d'amis, etc. S'adresser au Prof. Lacasse.

Depeches Americaines
TUES DANS UNE MINE
Pottsville, Penn., 18.—Six hommes ont été tués et quatorze blessés dans une mine de charbon. Les hommes descendaient dans la mine à bord d'un wagonnet, lorsque celui-ci déraila et vint frapper les poteaux de support.

VOL AUDACIEUX
New-York, 18.—Un vol des plus audacieux a été commis dans le Bronx, de bonne heure ce matin. M et Mme Cornish, qui avaient passé la nuit au théâtre et à un souper, revenaient chez eux en tramway.

ASPHYXIE PAR LE GAZ
Buffalo, N.Y., 18.—W. Zweiger, qui demeure à Brooklyn, a été trouvé mort dans sa chambre ce matin. La cause de la mort est attribuée à une fuite qui s'est produite dans une fournaise à gaz.

NOUVELLES SPORTIVES
LE PATIN
Au Stadium
Aujourd'hui—De 1 à 3 p. m., Montagnard; de 3 à 5 p. m., patinage avec bande; de 8 à 10 p. m., patinage avec musique spéciale.

LA RAQUETTE
Courses annuelles du championnat
Les courses du championnat avaient lieu hier au parc DeLormier, et encore une fois nos Montagnards ont été battus.

LE TURF
Courses au Bout-de-l'Île
Ne pas oublier qu'il y aura des courses au trot aujourd'hui au Bout-de-l'Île, auxquelles plusieurs chevaux de marque prendront part.

LES JOURNAUX RUSSES
St-Petersbourg, 18.—Rus et le Novosti, commentant l'événement d'hier font remarquer qu'il est impossible de vivre dans les conditions actuelles.

LE HOCKEY
Montréal vainqueur
La joute Montréal-Shamrock à l'arena hier soir a attiré à peu près 600 personnes.

ACADEMIE
Danses Modernes
Salle à louer pour Bals, Banquets, Soirées de Famille, Réunions d'amis, etc. S'adresser au Prof. Lacasse.

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

LE BILLARD
Montréal vainqueur
Hier soir, trois intéressantes parties de billard ont eu lieu au cercle St-Denis. M. Parent, du cercle St-Denis, s'est mesuré avec M. Tardivel, de Québec, et a gagné par 151 points.

LES ECHECS
Paris, 18.—La onzième partie d'échecs, dans la lutte entre Frank J. Marshall, de Brooklyn et D. Janowsky, de Paris, a été jouée aujourd'hui et a été gagnée par l'Américain.

SEUL IL SUFFIT
Pour les affections de la gorge, des bronchites et des pneumonies, n'employez que le BAUME RHUMAL, seul; il vous guérira promptement et sûrement.

NOUVELLES SPORTIVES
LE PATIN
Au Stadium
Aujourd'hui—De 1 à 3 p. m., Montagnard; de 3 à 5 p. m., patinage avec bande; de 8 à 10 p. m., patinage avec musique spéciale.

LA RAQUETTE
Courses annuelles du championnat
Les courses du championnat avaient lieu hier au parc DeLormier, et encore une fois nos Montagnards ont été battus.

LE TURF
Courses au Bout-de-l'Île
Ne pas oublier qu'il y aura des courses au trot aujourd'hui au Bout-de-l'Île, auxquelles plusieurs chevaux de marque prendront part.

LES JOURNAUX RUSSES
St-Petersbourg, 18.—Rus et le Novosti, commentant l'événement d'hier font remarquer qu'il est impossible de vivre dans les conditions actuelles.

LE HOCKEY
Montréal vainqueur
La joute Montréal-Shamrock à l'arena hier soir a attiré à peu près 600 personnes.

ACADEMIE
Danses Modernes
Salle à louer pour Bals, Banquets, Soirées de Famille, Réunions d'amis, etc. S'adresser au Prof. Lacasse.

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

Prof. Lacasse
1511 RUE NOTRE-DAME
L'École de Danses la plus considérable de Montréal
Ouvrir le jour et les soir

THEATRE NOUVEAUTES
DES OOOOOOO
Côté St-Catherine et Cadieux. Tel. Est 1995
Semaine du 20 Février
LES GANACHES
Pièce en 4 actes par Victorien Sardou. Intermèdes tous les Lundis Soir.

PARC SOHMER
Aujourd'hui (à 3 hrs et 8 hrs p. m.)
LES NORMAN (Francis et Lucien); acrobates sur double échelle. A. NORMANDIN—Chant. MELLE ONETTA—Célèbre danseuse (grande-nouveauté).

Vente au Commerce
A nos salles, rue St-Jacques, 22 ET 23 FEVRIER, A DIX HEURES CHAQUE JOUR.
Mercredi et Jeudi,
Sans aucune réserve et en lots au commerce.

C. E. Lamoureux & Cie
TAILLEURS
ET MANUFACTURIERS
85 RUE ST JACQUES
MONTREAL

JOS. L'HEUREUX
BIJOUTIER
1423 rue Ste Catherine
Entre Visitation et Beaudry
MONTREAL

L. D. Cagnan & Cie
Courtiers d'Immobilier et d'Assurances.
No 1586 1/2 Notre-Dame, Montréal
CHAMBER 13
Tel. Bell Main 3427. Marchands Bureau du No 214 rue Ste Marguerite, St Henri.

S. TURGEON
Assortiment complet de Merceries.
Chapeaux Américains, une spécialité.
41 rue St-Laurent, Montréal

A. MARTIN
Opticien gradué à l'Institut d'Optique du Canada.
Spécialité: Bijoux faits sur commande
1578 rue Notre-Dame, Montréal

CALEDONIA
BEAVER BRAND
ROBILLARD & CIE
EMBOUTEILLEURS
A. Beaugrand-Champagne
Architecte de Jardins
14 Côte Placée d'Armes, — Montréal.
Résidence Privée: 142 Drolet.
Tel. Bell Main 4138 B. P.

J.N. LEFEBVRE
TAILLEUR
1180 RUE MONTIGNY
MONTREAL
Réparages de fourrures à bas prix.

Auger & Hamilton
Courtiers d'Assurance sur la Feu et la Vie.
Agents d'Affaires, de Propriétés et de Débitants.
No 19 RUE GOSFORD
Côté Est de l'Hotel de Ville, Montréal.
Spécialité: DEBENTURES.

Auger & Hamilton
Courtiers d'Assurance sur la Feu et la Vie.
Agents d'Affaires, de Propriétés et de Débitants.
No 19 RUE GOSFORD
Côté Est de l'Hotel de Ville, Montréal.
Spécialité: DEBENTURES.

Vallières
1459 ST CATHERINE
Demain commencera la Grande Vente Fin de Saison
SOIE, 17 1/2c—15 pièces Soie Japonaise, couleurs bleu-pâle, rose, brun et noir. Magnifique pour blouses. Prix régulier 25c. Pour cette vente 17 1/2c
TAPIS CIRE, 15c—300 vgs Tapis Cire pour tables, différents patrons, 1 1/2 vgs, valant 20c. Pour cette vente 15c
ETOFFES A COSTUMES, 22 1/2c—25 pièces Etoffes à Costumes, 1 1/2 vgs de large, grand choix de couleurs, valant 30c. Pour cette vente 22 1/2c
WRAPPETTES, 5c—500 verges de Wrappettes, couleur foncée et pâle, étant des balances de pièces variant de 10c, 15c et 20c. Pour cette vente 5c
SACQUES—Magnifiques Sacques avec porte-monnaie, monture nickelée. Valant \$1.00, pour 50c

Le Dr Joseph NOLIN,
Dentiste.
Désire Informer ses clients qu'il a transporté son bureau au No. 589 rue Sherbrooke.

Henri Larivière,
IMPORTATEUR DE
VINS ET LIQUEURS
258 RUE RACHÉL

F. X. PLOUFFE, M. D.
MALADIES SPECIFIQUES
408 Ave Hotel-de-Ville
MONTREAL
Tel. Est 1032. 9 Marchands 149
Heures de Bureau: 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 6 à 8 P. M.

Le Dr Jos. R. Lalonde,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Chirurgien-Dentiste, bien vouloir remarquer que son téléphone n'est plus No. 2543; mais bien 1035 Est, et qu'il a toujours ses bureaux au No. 163 Rue St. Denis.

Berard, Brodeur & Berard
AVOCATS
80 Rue Saint-Gabriel
En face du Champ de Mars

CHAS. ARCHER, C.R.
J. L. PERRON, C.R.
R. TASCHEREAU
AVOCATS
Bâtisse de l'Assurance Royale
2 Place d'Armes, MONTREAL
Tel. Bell Main 845 et 807

O. A. LACOMBE, M.D., LL.B., M.P.P.
ROBERT ROCHER, BA., LL.B.
LACOMBE & ROCHER
AVOCATS
1608 Notre-Dame
Tel. Bell Main 1945.

L. T. A. TRUDEAU, LL.B.
AVOCAT
No. 25 rue St Jacques, Montréal

E. C. ST-AMOUR
Agent d'Immobilier et d'Assurances
Prêts sur Hypothèque
Bureau, 289 Avenue Mont-Royal
Bureau Principal, Colin Rachel & Bordeaux
Résidence, 475 Ave. Mt-Royal
Tel. Est 499

Maurice Perrault
Architecte Ingenieur
15 COTE ST-LAMBERT
Coin de la rue St-Jacques.
TEL. MAIN 656
Montreal
Tel. Bell Est 3120

S. TURGEON
Assortiment complet de Merceries.
Chapeaux Américains, une spécialité.
41 rue St-Laurent, Montréal

A. MARTIN
Opticien gradué à l'Institut d'Optique du Canada.
Spécialité: Bijoux faits sur commande
1578 rue Notre-Dame, Montréal

CALEDONIA
BEAVER BRAND
ROBILLARD & CIE
EMBOUTEILLEURS
A. Beaugrand-Champagne
Architecte de Jardins
14 Côte Placée d'Armes, — Montréal.
Résidence Privée: 142 Drolet.
Tel. Bell Main 4138 B. P.

J.N. LEFEBVRE
TAILLEUR
1180 RUE MONTIGNY
MONTREAL
Réparages de fourrures à bas prix.

Auger & Hamilton
Courtiers d'Assurance sur la Feu et la Vie.
Agents d'Affaires, de Propriétés et de Débitants.
No 19 RUE GOSFORD
Côté Est de l'Hotel de Ville, Montréal.
Spécialité: DEBENTURES.

Auger & Hamilton
Courtiers d'Assurance sur la Feu et la Vie.
Agents d'Affaires, de Propriétés et de Débitants.
No 19 RUE GOSFORD
Côté Est de l'Hotel de Ville, Montréal.
Spécialité: DEBENTURES.

Auger & Hamilton
Courtiers d'Assurance sur la Feu et la Vie.
Agents d'Affaires, de Propriétés et de Débitants.
No 19 RUE GOSFORD
Côté Est de l'Hotel de Ville, Montréal.
Spécialité: DEBENTURES.

SWEET CAPORAL
fumées universellement